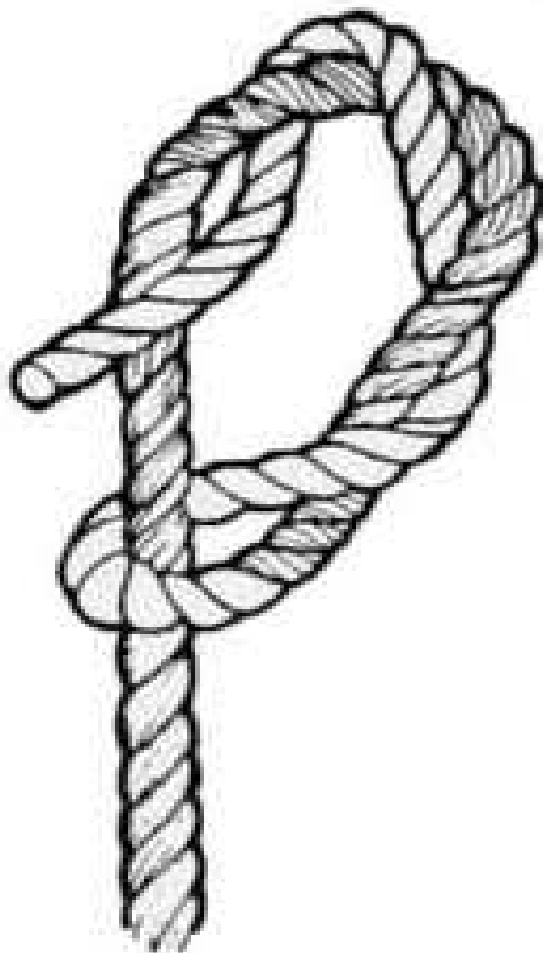


Deuxième essai : Les noeuds



Ce bref écrit est une suite de «la ficelle». Comme le premier essai, c'est une interprétation romanesque et légendaire, une quête des racines de la civilisation occidentale.

Tout en continuant avec les formes et leurs projections multiples comme point d'appui, il est question du contact et de l'expression du sacré, dans la construction, l'artisanat, la musique et tant de domaines qui conduiront l'être humain à se diversifier chaque fois plus.

L'hypothèse est ouverte sur la possibilité qu'il y ait eu plusieurs croyances et plusieurs pratiques du sacré.

C'est l'idée d'un processus historique non linéaire formé de cycles qui se juxtaposent lors d'un changement d'étape.

Y avait-il un choix possible dans les croyances et les pratiques à cette époque de transition, le mésolithique ?

Les bouleversements engendrés par le changement des notions espace-temps éclairent sur les besoins et les efforts à produire pour reconnaître une nouvelle ère dans l'histoire de l'être humain.

Jean-luc guérard
Avril 2011
La belle idée

Après la mort de *Cadabiens*, *Ondali* a continué le jeu des ficelles et il travaille souvent avec ceux qui taillent les pierres pour le temple (*annexe 1*). Les hutte-tente-maisons ne se pas en pierre, elles sont plutôt en terre ou autres matériaux, végétal et/ou animal. Tailler des pierres, c'est plus vieux que les humains tels qu'on les connaît : *homohabilis* a plus d'un million d'années.

Ceux du clan du temple sont devenus des experts de la taille des silex ; ils façonnent leurs pierre-outils qui serviront à leur tour à extraire et équarrir les blocs géants ; Ils les mettent en cercle et les empilent. Cette construction en pierre, c'est pour le sacré. *Cadabiens* leur avait transmis : l'animal attaché à l'arbre, le soleil et les ombres * (*voir la ficelle*).

Les signes venant des animaux et de la nature n'ont plus de secret. La présence du soleil, de la lune et des étoiles leur parle. Certains signes viendraient de plus loin... Le temple est un reflet de ces découvertes.

Les constructeurs du temple se servent du *rhombe* (*fig 4*) et ont détourné son usage. Le *rhombe* existe depuis longtemps (*fig 4*) c'est une sorte d'instrument musical qui produit un vrombissement quand on le fait tourner au dessus de sa tête. (*annexe 3*) et les constructeurs du temple s'en servent pour autre chose (*fig 1*). Angle droit, cercle, ligne, ils font des tracés chaque fois plus complexes. On ne sait pas vraiment pourquoi on construit cet énorme temple. Tout le monde est poussé par cette envie, il va se passer quelque chose avec ce temple, on doit le faire, même si ça doit prendre plusieurs générations : ce projet va au delà de sa propre vie ; Les pierres traversent les âges, les outils traversent les âges, le temple traversera.

Tila est devenue chamane, elle lit les signes, parfois aidée de ses osselets ; elle fait des nœuds pour son *harc-pe* (*fig 3*) ; Elle joue de son *harc-pe* pour le temple. La musique aussi c'est pour le sacré.

Elle sait maintenant que la grandeur des cordes détermine la place des sons ; elle a donc ajouté une longueur à la deuxième puis une autre à la suivante et ainsi de suite. Le son est bien plus joli.

Tila chante aussi comme sa mère le faisait dans la grotte de l'immobile.

Mais depuis que le temps s'est amplifié on va moins dans la grotte. Il y a le ciel, le soleil, la lune, alors on fait des nœuds sur les cordes à chaque lune, à chaque soleil.

C'est le temps qu'on ne ressent pas avec le corps, et ce temps on le maîtrise c'est un espace entre deux nœuds sur une corde et les nœuds parlent du temps et de l'espace (*ref. la ficelle*) et la chanson de *Tila* parle des nœuds, et elle chante la taille des champs toujours plus grands, et la taille des pierres gigantesques pour le temple, et le pouvoir des clans sur la nature.

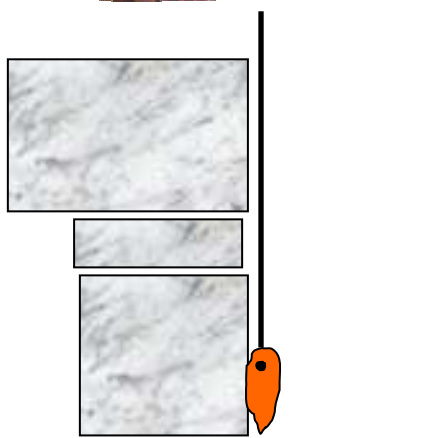


Figure 2

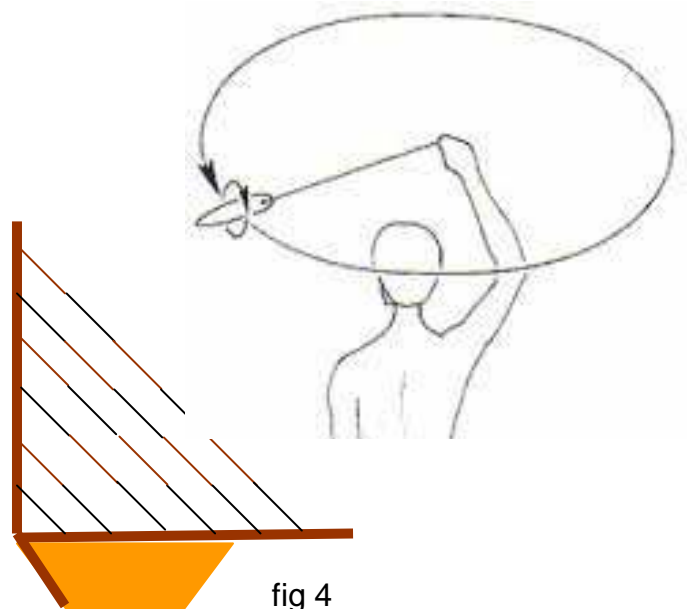


fig 4

Ceux qui travaillent le bois, s'occupent de couvrir le temple (*annexe 5, fig 5*). Plusieurs clans s'installent près du temple, leurs activités sont intimement liées à la construction. Le clan avait le contrôle des forces au fond des cavernes, maintenant sur la terre, très bientôt dans le ciel. Et on peut prendre contact avec l'esprit de plusieurs manières ou de façon cumulé, on le fera ensemble dans le temple...

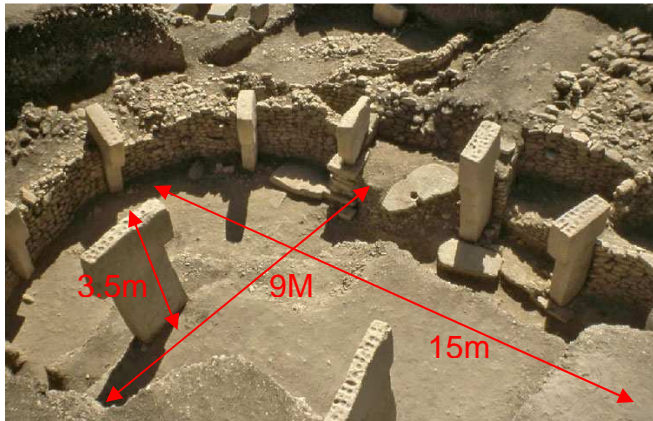


Fig 4. Les piles centrales sont bien plus hautes. Ovale de 130 m/carré environ et 3,5m de hauteur

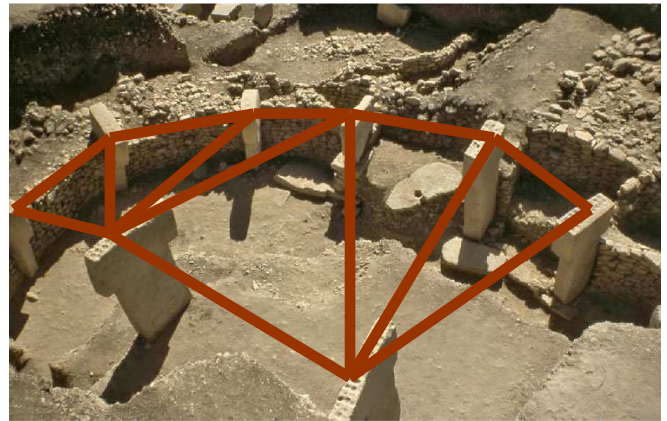


Fig 5 imagination d'une charpente bois sur piles de pierre

La vie s'organise entre les clans et certains se concentrent sur une activité plus particulière, c'est leur priorité : chasseur, pêcheur, éleveur, cueilleur, récolte de miel, travail des champs, poterie, taille des pierres, travail des peaux, ou encore musicien, danseur, chanteur, troqueur, guérisseur-sorcier, ou guerrier, sans compter les tâches comme couper le bois, chercher l'eau, faire le feu, nourrir le clan etc....

Tout cela se fait dans une accumulation d'expérience, qui n'est pas sans conflits et crises, mais aussi avec de grands pas en avant. Certains événements marquants ponctuent la vie du clan...

Inici, la mère de *Tila* et *Ondali* est très malade, elle a mangé essentiellement des végétaux durant sa vie elle souffre aussi de parasites (*annexe 7*) probablement dûs au problème d'évacuation des excréments.

Elle se prépare à mourir, *Inici* est plus qu'une guérisseuse, elle connaît le monde qui est derrière la roche au fond de la grotte. Elle veut rester dans la grotte de l'immobile. De mémoire des clans, personne n'a préparé sa mort comme le fait *Inici* (*annexe 4*). Les constructeurs du temple sont dans la grotte pour faire un cercle de pierre dans lequel elle sera déposée avec ses accompagnateurs. Elle sent qu'elle va partir et elle prépare elle-même ses «fétiches totémiques» : Elle s'assure d'être accompagnée des vertus de :

- celles qui meurent et renaissent chaque année (hibernation), qui portent leur caverne, filles vivantes de l'immobile : les tortues.
- un morceau du plus rapide, du plus agile, le magnifique et majestueux, celui qui n'a pas peur, le plus beau des chasseurs : le guépard
- ainsi que celui qui l'accompagne dans ses songes, ses transes et ses rêves depuis toujours, Celui qui voit tout : l'aigle.
- pour finir, elle demande un morceau de la dépouille de *Cadabiens*, son pied, ce qui le reliait à la terre, elle sait que le reste cherche un autre chemin. L'esprit d'*Inici* continuera de protéger les clans pendant très longtemps.

Pour le départ d'*Inici*, il y a eu la nuit sacrée des fétiches, et plusieurs femmes et hommes se sont mis en transe-dance pour l'accompagner pendant que *tila* jouait de la harpe et *Lounap* de la flûte accompagnée des tambours. Pour l'occasion, on a fait tourner les *rhombes* des anciens, les *rhombes* sont très englobant, surtout quand il y en a plusieurs. Leur résonance dépend de la vitesse de rotation, de leurs tailles, et de la longueur de la ficelle, les tambours eux font écho à l'intérieur de nous, un peu dans l'estomac, la flûte va dans la tête et la harpe nous entraîne, met des couleurs et fait le lien entre les différents instruments. Les chants répétitifs aide à rendre l'esprit présent. Libre à ceux qui veulent communiquer avec lui. L'esprit est là....et *Inici* le rejoint.

Tila, aidée de son frère, continue le travail des nœuds, elle sait maintenant qu'elle saigne douze fois entre chaque crue du fleuve. *Ondali*, lui, a confectionné un filet pour la pêche, il a compté les pleines lunes, douze aussi, le temps prend l'apparence d'un cercle, l'enseignement de *Cadabiens* se comprend de plus en plus.

Tila tisse une natte végétale épaisse, elle compte s'allonger dessus pour bien dormir. Il y a un clan spécialiste des nœuds, plus que des nœuds, des entre-lats, c'est le tissage végétal, ils font des tas d'objets moins solides que les objets en terre mais bien plus légers. Pendant que d'autres travaillent la pierre, les peaux, le bois, etc. avec toujours la même obsession, comment donner des formes à ces matières. On produit, on domestique, on maîtrise.

Mais, revenons à la construction du temple qui avance. Déjà à l'intérieur on voit, on sent des choses nouvelles : les proportions, l'équilibre, l'harmonie, la résonance, l'espace, créés de nos mains, on peut même s'asseoir en rond à l'intérieur*.

Le temple est la traduction de cet espace immense et ce temps immense, une sorte d'infini qui nous accompagne, nous entoure, nous inclue. Les proches de *Cadabiens* avaient «hérité» de la connaissance des points, des traits, cercles et des dessins des temps et des espaces, tout le monde veut résonner avec cette harmonie. Cette chose les dépassait tellement qu'ils voulaient un temple à la taille de ce qu'ils ressentaient, quelque chose de plus qu'humain, et le temple l'était ; humain avec d'autres dimensions. On n'avait jamais construit un espace si grand.

A cette fin, le clan a dû extraire des pierres géantes.

De mémoire du clan, c'est la première fois qu'on déplace des pierres si énormes ; la partie la plus lourde en haut, on leur donnera cette forme en T (fig6).

Certains ont du mal à accepter qu'il faudra sûrement plusieurs vies et que les clans s'organisent autour de la construction du temple, de ses ornements (fig 7,8,9) et des rites qui accompagnent cette nouvelle réalité.

On apprivoise la nature et on veut dompter les cieux.

*Hypothèse d'un rapport d'archéologie

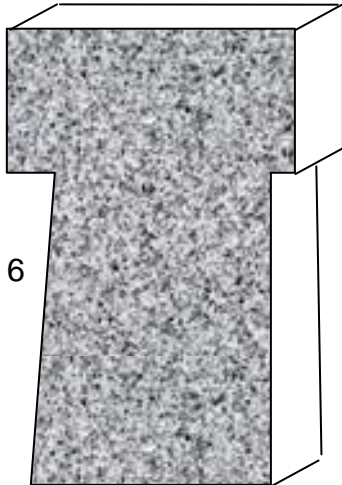
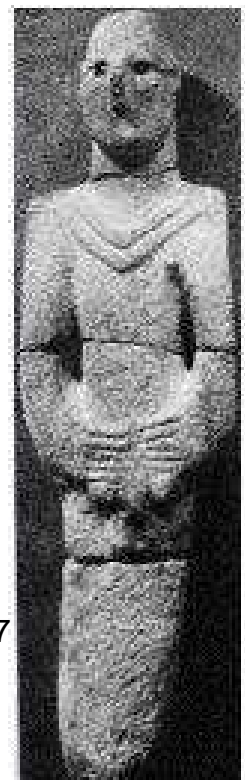


Fig 6

On observe sur cette statue (à droite) : une position statique, sans mouvement, les 10 doigts ! et les mains jointes, la symétrie et cette double angle vers le bas au niveau de la poitrine peut être des vêtements ou une parure ou un symbole les autres représentations humaine, les détails ne sont pas là, par contre, le mouvement, le contact avec d'autres, on se lie les personnages ont l'air noué, l'ensemble et l'émotion, sont bien présents.



7



8



9

Quelque chose de nouveau est là mais on ne le voit pas, moins d'art dans les grottes et plus d'artisanat, plus de production, tout cela a l'air normal, on ne voit pas le changement alors que l'accélération est vertigineuse, et le nouveau sédimente vite en tradition du clan et chaque clan développe ses traditions qui ont souvent comme racine les mêmes nœuds.

Une mauvaise récolte ou des prédateurs qui tue le petit élevage et le doute d'appivoiser la nature apparaît, que les doutes les mauvais esprit et les anciens reflexes reviennent en même temps, retourner suivre les hordes d'aurochs pour survivre.

Mais une poigné de clan réuni sente une appartenance à cet endroit, a ces espaces, ils sont convaincu qu'il souffre moins, et qu'ils existeront longtemps

Annexe

1- Göbekli Tepe ou Portasar est un site archéologique des débuts du Néolithique (plus précisément), de la fin du Mésolithique. Il est situé au sud-est de l'Anatolie, région de l'actuelle Turquie, près de la frontière avec la Syrie. Au sud-ouest se trouve la ville de Şanlıurfa. Le toponyme turc Göbekli Tepe se traduit en français par « la montagne du Nombril », en référence à sa forme. Sur ce site repose le plus ancien temple de pierre jamais découvert (datation estimée entre - 11500 et -10000 avant notre ère). Il aurait fallu plusieurs centaines d'hommes pour le construire et les travaux auraient duré de trois à cinq siècles. La civilisation mégalithique à l'origine de ce site est encore très mal connue. Le temple aurait été abandonné en 8000 av. J.-C., laissant le temps (ou l'homme) enfouir le site (Néolithique précéramique B).

2-les plus anciennes traces remontent à il y a 10 000 ans à Jéricho et Mureybet(Syrie). La technique utilisée est alors l'empilement de pains de terre façonnés à la main. Il y a 8500 ans, la brique de terre apparaît (site de Çatal Höyük, en Anatolie).

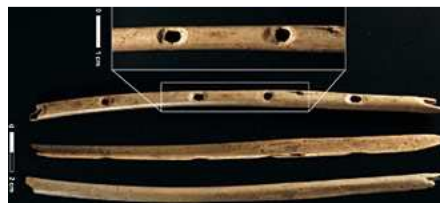
3-Cet aérophone est sans doute l'instrument le plus ancien connu (on a retrouvé des modèles vieux de 17 000 à 25 000 ans, Sa sonorité rugissante a été comparée à celle du vent, du tonnerre,

4- Des archéologues de l'université Hébraïque ont découvert dans la grotte Hilazon en Galilée occidentale, un squelette de 12 000 ans, d'une femme qui sans doute était Chamane. Elle était couchée sur le côté dans la tombe en forme de cercle, construite en pierres et en terre. Son squelette montre qu'elle souffrait d'arthrite et de déformations handicapantes et qu'elle mesurait 1m 50. Avec son squelette il y avait dans la tombe d'autres objets significatifs, les objets trouvés sont uniques pour cette époque natoufienne. En plus des 50 carapaces de tortues, l'os du bassin de léopard et un pied humain, on a aussi trouvé des os de sanglier, la queue d'une vache sauvage et les os d'une aile d'aigle. La femme était recouverte avec le bout de l'aile d'aigle aux superbes plumes et des fourrures de martes dont les crânes étaient posés sur la tombe.

5- il n'existe pas de trace de charpente sur le site archéologique, le bois est hautement putrescible, donc juste les pointes des flèches des haches sans manches et des constructions sans charpente c'est simplement une déduction de construction.

6- Le plus vieux instrument de musique identifié...

En septembre 2008, dans la grotte de Hohle Fels (dans le Jura Souabe en Allemagne) ont été découverts les fragments d'une flûte en os de vautour. Elle mesure 22 cm et comporte cinq trous. Elle est datée (par la méthode du Carbone 14) de plus de 35 000 ans.



7-Extrait du *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem, sur le développements récents dans l'étude des premières populations néolithiques du Proche-Orient*

Françoise Le Mort

p. 20-35

Du point de vue paléo-épidémiologique, il est intéressant de remarquer que les trois sujets adultes testés (deux pour Shillourokambos, un pour Khirokitia) se sont révélés porteurs de trois à quatre parasitoses, susceptibles, à différents degrés, d'avoir provoqué des troubles physiologiques et, pour certaines d'entre elles, une anémie plus ou moins importante.